

CONDITIONS DU JOURNAL

L'abonnement est payable d'avance.
Edition hebdomadaire (par an) \$4.00
Edition hebdomadaire " " " 1.00
Les annonces sont insérées aux taux suivants :
Par ligne titre insertion 0 10
Chaque insertion subséquente 0 05
Trois insertions par semaine 0 06
Deux " " " 0 07
Une " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à long terme.
Réclames: 10 centimes par ligne chaque insertion.

JEUDI, 19 DECEMBRE 1889

RECHES DU JOUR

Nous publions en première page une dépêche intéressante qui constitue un très fidèle historique de l'affaire Cronin qui vient d'avoir son dénouement.

On apprend aujourd'hui la détermination prise par le gouvernement fédéral d'interdire la vente des boissons enivrantes dans les parcs des montagnes Rocheuses, même dans les hôtels.

Le correspondant montrealois de l'Espresso dit que le R. P. Paradis sollicite actuellement des souscriptions à Montréal pour entreprendre un nouveau voyage à Rome.

Le correspondant dit que l'on ne connaît point le but de ce second voyage.

Il ne fait une vive agitation dans le but de demander au gouvernement d'adopter le système de banque américaine, à l'expiration, en 1891, des chartes des banques canadiennes. Les banques s'y opposent, parce que ce système aurait pour effet de restreindre la circulation des billets de banque et de priver le pays d'une émission facile.

On s'occupe beaucoup dans plusieurs centres d'Ontario d'un projet dont la classe agricole désire beaucoup la réalisation.

On demanderait au gouvernement d'emprunter plusieurs millions de piastres afin de prêter de l'argent à ou 5 pour cent aux cultivateurs d'Ontario, qui luttent, en ce moment, pour dégrèver leurs terres.

L'administration du bureau Veritas vient de publier la liste des ministres maritimes signalés pendant le mois d'octobre 1889.

Navires à voiles signalés perdus : 107.
Dans ce nombre, sont compris 4 navires supposés perdus par suite du défaut de nouvelles.

Navires à vapeur signalés perdus : 25.

On mande de Nice au *Nile Sicle* :

On assure ici que la nouvelle princesse du Monaco aurait obtenu de son époux qu'il fermerait l'établissement des jeux au premier succès qu'il aurait lieu.

La princesse étant, très pieuse et très riche, cette résolution n'aurait rien de surprenant.

Ce serait là une mesure qui est plus à souhaiter qu'à espérer.

On paraît prêter beaucoup d'attention en ce moment à une lettre du cardinal Lavergne au clergé du diocèse d'Alger, pour lui demander des prières en faveur de la France, à l'occasion de l'ouverture de la prochaine session législative.

Le cardinal Lavergne indique dans cette lettre la conduite à tenir par le clergé dans les circonstances nécessitées du 22 septembre.

Le premier conseil qu'il lui donne est de se tenir sur la plus grande réserve et de ne prendre aucune initiative. Il doit obéir aux pouvoirs constitués et ne s'écarter à aucun parti politique.

Chaque jour voit s'accomplir, en Russie, quelque progrès nouveau. En ce moment, par exemple, on parle très sérieusement de transformer le vieux système russe de poids et mesures et d'adopter le système métrique français. C'est le vœu des savants, des ingénieurs, des mathématiciens. Pourtant le gouvernement hésite encore, pour ne pas froisser le vieux parti moscovite, qui ne saurait admettre une innovation, même la meilleure, si elle vient de l'étranger.

On désigne maintenant sous le nouveau nom de fièvre dengue, cette maladie qui sévit avec tant d'intensité en Russie en ce moment.

Cette appellation de fièvre dengue est une simple variante européenne du mot indien *danga*, par lequel on désigne la maladie dans la presqu'île du Gange qui paraît être son berceau, de même qu'elle l'a été du choléra asiatique.

Les médecins européens de là-bas l'ont encore appelée : *fièvre épidémique de Calcutta*, *fièvre rouge de l'Inde*. C'est effectivement une maladie éruptive, à la façon de la rougeole et de la scarlatine, infiniment moins sérieuse d'ailleurs. Elle présente cette particularité d'une éruption double, c'est-à-dire de deux éruptions successives, l'une initiale, l'autre terminale, et elle est accompagnée de douleurs articulaires ou musculaires parfois très vives.

Les élections du club de l'Union Libérale ont lieu.

La séance, calme au début, a pris, durant l'élection des officiers, une tournure assez vive.

Il y avait là deux camps tranchés et bien disposés à faire accepter leurs candidats respectifs.

Comme question de fait, la plupart des anciens officiers du club ont été black-boules et remplacés par les suivants :

Président—Nas. Olivier.

1er vice-président—B. Letellier.

2e vice-président—Ph. Gagnon.

Secrétaire—A. Taschereau.

Ant. secrétaire—A. Rochette.

Treasurer—Lacombe.

La direction du journal de l'Union Libérale, a été élue comme suit. Elle se compose maintenant de MM. H. Taschereau, N. Olivier et B. Letellier.

M. Letellier se trouve à remplacer M. Ed. Péri.

I. 045

Un "test case" très eloquent

Les premiers rapports reçus du comté de Stanstead ont M. Colby se présentant hier, en sa double qualité de conservateur et de ministre, donnaient les chiffres suivants :

	Colby	Leblond
Ayer's	48 28	48 28
Begon	59 23	60 45
East Hadley	60 45	60 45
North Hadley	28 78	28 78
Kateville	80	80
Wayside	32 16	32 16
Stanstead	75 18	75 18
Magog, No 1	79 5	79 5
" 2	32 16	32 16
Rock Island	44 17	44 17
Coaticook, No 1	82 23	82 23
" 2	91 9	91 9
" 3	44 17	44 17
Barnston, No 1	69 10	69 10
" 2	58 6	58 6
" 3	51 15	51 15
North Burford	73 6	73 6
South Burford	98 15	98 15
Smith's Mills	51 9	51 9
Dixville	38 48	38 48
Georgville	43 36	43 36
Manus School House	33 28	33 28
Fitch Bay	41 63	41 63
	1,391 558	1,391 558

Majorité pour Colby, 1,033

Une dépêche reçue, ce matin, complète les rapports en faisant connaître le vote de Grifflins Corner qui porte la majorité conservatrice à 1,045.

La lutte terminée de cette façon avait caché tout exceptionnellement n'y s'agissant pas de la lutte tranchée, séculaire des Bleus et des Rouges.

L'élément nouveau qui a pénétré dans le monde politique il y a un an et quelques jours—l'Equal Rightisme—faisait les frais de la lutte.

Stanstead lui paraissait un excellent terrain pour essayer la nouvelle graine.

On voulait un test case : on l'a eu. Quel massacre !

C'est à peine s'il est resté du côté des McCarthystes une poignée de survivants pour aller porter la nouvelle du désastre. Une razza !

Une majorité de 1100 voix dans un comté relativement petit, est un puissant criterium pour le vainqueur et un terrible dénoûment pour un test case.

Si l'on enlève des cinq cents voix données à M. Leblond, l'appui que lui ont hypercritiquement apporté les quatre cents libéraux du comté de Stanstead, il en restait si peu, si peu que si l'Equal Rightisme voulait accepter un bon com-cil—dicté par la pitié et le bon sens—il n'aurait plus essayé de planter sa tente sur le sol de la province de Québec.

Ce mont Tabor n'est pas pour lui ; son royaume n'est pas de ce monde !

Il est vrai, comme l'a prouvé West-Lambton, que le Haut Canada n'est pas des plus accueillants non plus, mais tant qu'à succomber l'Equal Rightisme devrait recevoir le coup de grâce près de son berceau, sous le ciel qu'il l'a vu naître et non dans une province où il trouverait difficilement des mains pour l'ensevelir et des épaules pour porter ses débris à la fosse commune.

L'élection d'un ministre dans Stanstead nous remet, malgré nous, en mémoire la d-faite qu'essuya dans Drummond et Arthabaska, M. Laurier, appelé au conseil lui-même, entre deux élections générales.

Il y a là matière à un rapprochement fertile en déductions.

Drummond et Arthabaska, comté libéral, monde de faveurs et travailé par tout ce que le parti au pouvoir avait de fort, d'habile et d'audacieux refusait de réélire comme ministre cet homme distingué qui a que Laurier et qui avait précédemment nommé député sans menager le chiffre de la majorité.

Si cette majorité était simplement réduite, c'est déjà été regardé comme une défaite morale, ce fut plus : la défaite dans toute la tristesse du mot.

Aujourd'hui, le gouvernement fait élire un ministre par une majorité accrue, malgré une coalition et des éléments contraires d'un genre nouveau.

Il y a plus. M. Colby ne fait qu'une lutte anodine, de quarante-huit heures ; il lance un simple manifeste, parle une ou deux fois s'en remette à la valeur de sa cause.

A Drummond et Arthabaska, la lutte eut des allures épiques. M. Laurier y perdit la santé. Des milliers de discours y furent prononcés, la cabale s'éleva à la hauteur d'un art infernal et le lendemain du vote les comités-unis ressemblaient à un Waterloo.

Ce parallèle que nous pourrions prolonger et nourrir de faits dont la vérité serait toujours frappante, ne nous amène pas seulement à la conclusion que l'Equal-Rightisme est une "impuissance" mais encore à ceci :

La politique du gouvernement Macdonald-Laurier est la politique que desire la population.

Comme trente autres comtés, Stanstead est venu, en élection partielle, sanctionner le verdict de 1886 et applaudir à la continuation de la de la politique conservatrice d'Ontario.

Les libéraux n'ont pas eu l'audace de venir essayer dans Stanstead ce que nous avons tenté et amené à bien dans Drummond et Arthabaska.

Et cette abstention est toute au crédit du gouvernement fédéral. Dans M. Colby le cabinet fait l'acquisition d'un homme droit, studieux et sérieux ; le pays se donne, un ministre dont le dévouement n'a plus besoin de garanties et nous, Canadiens-français nous trouverons, monté en grade, augmenté en prestige et en pouvoir un ami sincère, loyal et pratiquant sans pour le faire le plus généreux.

DEPECES DU SOIR

(Service Spécial)

Condamnation à mort

New-York, 19 déc.—Un matelot japonais que la police appelle indifféremment Jugio, Ingilli, Jugilli, etc., faute de savoir épeler son nom, ayant été convaincu de meurtre au premier degré pour avoir assassiné, il y a quelques semaines, à coup de couteau, un de ses camarades et compatriotes, dans une auberge de la ville, a été traduit de nouveau devant la cour Oyer and Terminer, présidée par le juge Brady, pour y entendre prononcer sa condamnation.

Lorsqu'en lui a demandé, selon l'usage, par l'intermédiaire d'un interprète, ce qu'il avait à dire, le prisonnier a répondu : Je n'ai pas commis de meurtre délibéré. Mon camarade et moi nous étions ivres ; il m'a attaqué le premier avec son couteau et je n'ai fait que me défendre. Mais tout cela avait été déjà dit au jury, et le juge Brady a prononcé la terrible sentence en ces termes :

Vous avez à répondre ici du plus grand crime prévu par la loi. On vous a donné le meilleur avocat pour vous défendre et l'on a appelé l'attention du conseil de votre pays sur votre cas. Vous n'en avez pas moins été convaincu de meurtre au premier degré, et je dois vous prévenir qu'il serait inutile de compter sur la clémence du gouvernement de l'Etat, car il n'y a pas la moindre circonstance atténuante dans votre crime. La sentence de cour est que vous soyez mis à mort conformément à la loi, dans le courant de la semaine commençant le 3 février 1890, et puisse Dieu avoir pitié de votre âme.

On a beaucoup remarqué que le juge Brady s'est abstenu, en prononçant la sentence, de mentionner l'électricité, comme moyen d'exécution. C'est pourtant par l'électricité que le condamné devra être exécuté, à moins que la nouvelle loi soit déclarée inconstitutionnelle. Dans tous les cas, il est fort douteux que Jugio puisse être exécuté dans la semaine désignée. Il n'en sera pas moins conduit aujourd'hui même à Sing Sing, où son exécution doit avoir lieu si la nouvelle loi est appliquée.

La guerre aux fils électriques

New-York, 19 déc.—Il faut reconnaître que l'administration des travaux pousse avec vigueur les travaux de l'enlèvement, des rues de New-York, des fils d'éclairage électrique déclarés dangereux par les experts de la ville.

Les travaux n'ont même pas été suspendus pendant la journée de dimanche et la quantité de fils déjà enlevés est très considérable. Les compagnies ont encore essayé hier d'enrayer les travaux. Leurs représentants sont allés trouver le maire, M. Grant, et ont été plaints de ce que les ouvriers enlevaient non seulement les fils dangereux, mais aussi une grande quantité de fils mal isolés.

Le maire a répondu que les fils à enlever étaient désignés par des experts capables et que pour lui, il n'avait qu'à s'en rapporter au jugement de ces experts. Une équipe de plus a été ajoutée aux quatre qui étaient d'abord employées à l'enlèvement des fils. Les compagnies menaçaient de poursuivre la ville en dommages-intérêts ; mais les travaux ne seront pas suspendus pour cela jusqu'à ce que tous les fils dangereux aient été enlevés. Il en résulte que de nombreuses rues restent encore dans l'obscurité pendant la nuit ; mais peu à peu on rétablit les anciens réverbères aux gaz.

Le grand jury a de nouveau passé la journée d'hier à examiner le cas de Harris et Clausen, deux des dernières victimes de l'éclairage électrique ; mais il s'est ajourné ce matin, sans avoir prononcé de mise en accusation.

Une famille dans l'indolence

Québec, 19 déc.—Il se passe depuis mardi dernier, dans une maison de la rue Arago, à St-Sauveur, une affaire assez mystérieuse qui soulève dans la localité un émoi bien motivé. Les Pères Oblats ainsi que les médecins et des citoyens honorables et bien posés qui y sont allés pour juger des choses de leurs propres yeux, en sont revenus bien étonnés et ne sachant trop à quel attribuer les faits extraordinaires dont ils ont été témoins.

Au rez-de-chaussée de cette maison habite une famille Lachance, composée du père, et la mère, d'une fillette d'environ huit ans, et de deux garçons d'une quinzaine et d'une vingtaine d'années.

Un troisième garçon, qui est marié, habite l'étage supérieur, et un quatrième tient feu et flamme dans la même rue.

Depuis mardi dernier, les deux jeunes gens qui habitent avec leur père sont proie à des crises du genre épileptique qui se renouvellent plusieurs fois par jour, et dont l'ainé a été atteint le premier. Pendant ces accès il faut jusqu'à quatre hommes pour les maintenir et empêcher qu'ils ne se blessent. L'un d'eux surtout a des accès épouvantables. Ses contorsions, ses cris font dresser les cheveux. Lorsqu'il est pour tomber dans cet état, il est averti, dit-il, par un violent mal de tête. Les deux autres frères, qui sont allés leur donner des soins, ont à leur tour été victimes du même mal étrange qui ressemble aussi, dit-on, à la danse de Saint-Guy, et on a dû les éloigner.

Il est à dire que tout cela a provoqué un émoi considérable à St-Sauveur et qu'il y a toujours un groupe de curieux stationné à la porte de cette malheureuse famille.

Voici l'explication que nos informations nous permettent de donner et la cause que nous croyons pouvoir assigner à cette affreuse épidémie.

Mardi dernier, l'ainé des deux frères, qui courait, dit-on, une jeune fille en l'air, a été saisi par plusieurs individus, en retournant chez lui après s'être soigné, et ce n'est qu'après lui avoir fait une peur bleue et l'avoir passablement maltraité qu'ils l'ont laissé aller.

C'est depuis ce guet-apens que le pauvre garçon dont les nerfs n'ont pu supporter la frayeur du moment, a les crises épileptiques qui font tant de sensation à St-Sauveur. D'autres prétendent que la maladie a été provoquée par des bonbons empoisonnés. Quant à ses frères, il est fort possible qu'ils subissent l'influence de ses crises.

On devrait par conséquent les isoler.

Hier soir, à l'église de St-Sauveur, à l'occasion de la retraite des hommes, ces malheureux ont été recommandés aux prières des fidèles, et on a fait appel aux jeunes gens de bonne volonté pour en prendre soin.

Roch-Fort

London, 19 déc.—Henri Rochefort est très dangereusement malade ici.

Assassinat

Paris, 19 déc.—Emile Roux, un des directeurs de la Préfecture de la Seine a été assassiné par un ex-secrétaire.

Protest

Kingston, 19 déc.—L'archevêque Cleary proteste contre cette partie du discours de M. Meredith où il est dit que l'épiscopat dans l'Ontario cherche à avoir en main la balance du pouvoir.

Tentative d'Accord

Mme Colin Campbell revenant à Ottawa hier au milieu pour tenter d'opérer une réconciliation avec son mari. La tentative n'ayant pas réussi elle est repartie immédiatement pour Boston par le train du soir. Madame Campbell désire contrôler dans les journaux la nouvelle qui a paru hier, disant qu'elle vivait marialement avec M. O'Connor à Boston. Elle demeure au contraire chez des parents à elle.

Accident

Un accident de chasse a eu lieu lundi à Buckingham. Un jeune homme nommé Octave Mattea a été presque tué par l'explosion d'un fusil qu'il avait trop chargé.

NOS ANNONCES

En cette ville ce matin, l'épouse de M.H. Beaudry, un garçon.

THE BROADWAY

L'ancienne et la maison originale de feu P. C. AUCLAIR

On est toujours bien content de voir nos ANCIENNES PRATIQUES et toutes les NOUVELLES qui VEULENT NOUS VISITER peuvent être certains qu'elles seront servies comme par LE PASSE. Le stock comme de coutume est le plus considérable et le mieux choisi d'Ottawa, venez examiner nos marchandises et nos prix, et jugez par vous-même avant d'acheter ailleurs.

NOS TAILLEURS sont les meilleurs et notre coupe et notre ouvrage sont garantis.

Une visite est sollicitée.

W. H. MARTIN

MARCHAND-TAILLEUR

— Successeurs de P. C. AUCLAIR, —

133 RUE SPARKS 133 OTTAWA

AVIS SPECIAL

Arrivant de GLASGOW Ecossaise par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS

PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS

Remède de Pinus

POUR LES HÉMORRHOÏDES MORROIDES

Onguent

Pinus

Pour les hémorroïdes, internes ou externes. Le gélule ne se moule jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec ou sans saignement interne ou externe. Remède et préventif sûr.

On des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mise en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.

Ottawa, Ontario.

EMPLOYEZ

—LES PURES—

Peintures

Delayées

Toutes

Pretes

—DE—

HOWE

Equin bon et durable peinture qui sera le résultat

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT, GERANT

Vente de Coupons

VENDREDI

Vendredi sera un vrai jour de Coupons et tous les Coupons seront échangés sur les tables de Centre. Ils seront marqués à des prix qui en assureront la vente rapide. Venez à bonne heure.

Journal de Coupons

VENDREDI

Journal de Coupons

VENDREDI

Vente de Coupons

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

D A PELLATT, GERANT

Remède de Pinus

POUR LES HÉMORRHOÏDES MORROIDES

Onguent

Pinus

Pour les hémorroïdes, internes ou externes. Le gélule ne se moule jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec ou sans saignement interne ou externe. Remède et préventif sûr.

On des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mise en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.

Ottawa, Ontario.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES : : D'HIVER

Scènes appropriées Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 261

EDITION COMPLETE

—ET—

OFFICIELLE

—DU DEBAT SUR—

LES BIENS DES JESUITES

Dans les Chambres Communes OTTAWA, MARS 1889

PRIX : : 25 cents

—EN VENTE CHEZ—

P. C. GUILLAUME